

Publié le 8 mars 2016

Valérie Lervant, une femme aux tapis

Depuis près de vingt ans, Valérie Lervant travaille à Triselec, Société publique locale (Spl) versée dans le tri des déchets*. Et même si son titre, chef de halle, se lit au masculin, la salariée y écrit sa carrière avec détermination, un substantif bien féminin !



Certes, **Triselec** a pour mission le recyclage des déchets au sein des centres de tri qu'elle conçoit et exploite. Mais au-delà de son activité industrielle et environnementale, l'entreprise développe aussi une forte ambition sociale, investie dans la **requalification de personnes très éloignées du travail**. Et pour **Valérie Lervant**, entrée en ces lieux en 1998 sous l'étiquette de CES (contrat emploi solidarité), la précision fait sacrément sens.

"J'étais alors à la recherche d'un emploi, avec juste en poche un CAP couture qui ne correspondait pas vraiment à une vocation. Le centre de tri d'Halluin recrutait, et cette main tendue vers moi, je suis heureuse de pouvoir l'offrir à mon tour à d'autres, dans un geste tout aussi salubre pour l'environnement", explique avec ferveur celle qui, en dix-huit ans, est passée d'**opérateur de tri** à **responsable de table** pour occuper aujourd'hui les fonctions de **chef de halle**, également appelé coordinateur d'atelier ou chef d'atelier.

Continuer d'aider

Car si les appellations changent au fil des époques, celle de leur féminisation n'a toujours pas sonné ! *"Le métier est physiquement dur, essentiellement exercé en station debout, les gestes sont répétitifs et usent les*

épaules"... Et cela sans compter la contrainte des postes - 6h/13h30 ou 13h30/21h - "*des horaires éprouvants qui imposent aussi aux mamans la présence d'un entourage en mesure de prendre en charge les enfants*", souligne l'intéressée.

Résultat : **30 % de femmes** à peine dans l'entreprise, et moins encore devant les tapis, que ce soit en tablier gris (opérateurs de tri), vert (responsables de table polyvalents) ou rouge (chefs de halle). "*Cela n'empêche pas une très bonne ambiance et un esprit d'équipe qui gomme totalement les différences*", assure Valérie Lervant, laquelle ne se souvient ni de mots déplacés, ni de réserves devant "une femme aux commandes".

Alors, pas question de changer de métier : à 45 ans et 50 kilos à peine, Valérie Lervant garde l'énergie chevillée au corps pour "*continuer d'aider les gens autant que je le pourrai*", sous l'encadrement de **Khalid Stira**. Et peu importe in fine le sexe des uns ou des autres, diraient certains anges qui savent de quoi ils parlent !

Laurence Denès

* La Spl **Triselec** est née en janvier 2014 de la fusion-absorption de la Sem Triselec Dunkerque par la Sem Triselec Lille.